



***Enjeux politiques et éducatifs de la pornographie alternative***  
*De la posture militante à la posture didactique.*

Alaïs Baffert-Forge

Sous la direction de Anne-Sophie Béliard  
Maîtresse de conférence, laboratoire PACTE.

UFR LLASIC  
Département de Lettres

---

Mémoire de master 1, 15 crédits ECTS

Parcours : Comparatisme, Imaginaire, Socio-anthropologie.

Option : Imaginaire Socio-anthropologie

Année universitaire 2020-2021





***Enjeux politiques et éducatifs de la pornographie alternative***  
*De la posture militante à la posture didactique.*

Alaïs Baffert-Forge

Sous la direction de Anne-Sophie Béliard  
Maîtresse de conférence, laboratoire PACTE.

UFR LLASIC  
Département de Lettres

---

Mémoire de master 1, 15 crédits ECTS

Parcours : Comparatisme, Imaginaire, Socio-anthropologie.

Option : Imaginaire Socio-anthropologie

Année universitaire 2020-2021



## **Remerciements**

Je tiens à remercier celles et ceux qui m'ont accompagnée durant cette première année et qui ont contribué·es à l'élaboration de mon sujet de recherche et à la réalisation de ce pré-mémoire.

D'abord, je remercie ma directrice, Anne-Sophie Béliard pour son attention, sa rigueur et ses encouragements.

Je remercie également mes camarades de promotion pour leur soutien et la richesse de nos échanges.

Je tiens également à exprimer ma reconnaissance à Isabelle Krzywkowski pour sa présence tout au long de cette année universitaire et pour ses précieux cours de méthodologie de la recherche.

## **Sommaire**

<b>Introduction.....</b>	<b>16</b>
<b>PARTIE 1 LA PORNOGRAPHIE COMME AGIR MILITANT.....</b>	<b>20</b>
<b>PARTIE 2 TRANSFORMATION DU RÉCIT PORNOGRAPHIQUE.</b>	<b>41</b>
<b>PARTIE 3 APPRENDRE DEPUIS LE PORNO.....</b>	<b>46</b>
<b>Corpus.....</b>	<b>50</b>
<b>Bibliographie commentée.....</b>	<b>51</b>

## **Avertissements**

N.B. : Ce mémoire est rédigé en écriture inclusive. Pour se faire nous aurons recours principalement à des néologismes de type « spectateurice ». Dans un souci de cohérence et afin de proposer un corps de texte clair et lisible, nous limiterons l'utilisation du point médian. Nous utiliserons « \_ » afin de suggérer une lettre manquante, comme par exemple « l\_ spectateurice », évitant ainsi la lourde formule « le/la » et permettant une position d'autant plus neutre.

Le nom du collectif Four Chambers sera abrégé par « F.C ».

Ce mémoire ne contient pas d'images explicites à caractère sexuel.

## Introduction

Ce travail de recherche s'intéresse aux récits pornographiques qui participent de la construction des imaginaires des sociétés occidentales contemporaines. Nous nous concentrerons sur des formes nouvelles de pornographies et pour les désigner, nous parlerons pour le moment, de pornographie alternative.

### **Pornographie alternative, ce qui la distingue**

Le terme « alternatif » désigne ici toutes les formes de pornographies qui se distinguent de la production *mainstream*. Lorsque nous parlons de pornographie *mainstream*, nous faisons référence à la pornographie traditionnelle, produite massivement dans le but de toucher un public large, on la trouve sous différentes formes : cassettes, magazines, DVD, aujourd'hui beaucoup sur internet. Certains contenus web sont payants mais une partie importante de ceux-ci sont disponibles gratuitement. Globalement, les scénari reposent sur des situations et personnages stéréotypés ainsi que sur la binarité de genre homme/femme.

Pour ce travail de recherche, nous nous intéresserons à ce qui existe en marge de cette pornographie, c'est-à-dire aux initiatives de dépassement ou de réécriture du genre pornographique. Précisons que nous faisons référence ici et que nous étudierons uniquement, des objets audiovisuels, à *fortiori* disponibles en ligne. D'abord parce qu'il semblerait que la majorité des initiatives de pornographie alternative soient aujourd'hui proposées sur internet. La télévision et les DVD participent à moindre mesure à la diffusion de ces contenus. Ensuite, notons que l'utilisation des médias sociaux au sein des mouvements *queer* féministes contribue à créer des espaces virtuels de lutte sociale. Dès lors, nous supposons que la pornographie alternative peut en faire partie.

Au même titre que l'on fait les réalisatrices, auteures, chercheuses que nous convoquerons dans ce mémoire, nous travaillerons sur ces initiatives alternatives à la lumière du féminisme et des mouvements *queer*. Nous définirons ces termes et fourni-



rons un bref historique du mouvement féministe dans le chapitre un de notre première partie.

Notre travail repose sur l'idée que la pornographie alternative se distingue de la *mainstream* par le lien qu'elle entretient avec les mouvements *queer* féministes. Dans cette mesure, nous faisons l'hypothèse que la pornographie alternative pourrait tenir un rôle spécifique dans le débat de société actuel autour de la sexualité et précisément, des violences sexuelles.

Cette première hypothèse est envisageable après avoir fait le constat d'une attention grandissante accordée à la parole des femmes et minorités de genres<sup>1</sup> dans le débat public ces dernières années. Nous pouvons relever un évènement significatif : « *Me-Too*<sup>2</sup> » qui débute en 2017 aux États-Unis. Un *hashtag* à partir duquel des actrices ont dénoncé sur les réseaux sociaux des agressions et violences sexuelles dont elles étaient victimes ; violences perpétrées par des réalisateurs et producteurs, sur leur lieu de travail et/ou dans un contexte professionnel. Le mouvement s'est traduit et rapidement diffusé en France par le *hashtag* « Balance ton porc ». Ces initiatives de dénonciations publiques se sont ensuite étendues à une multiplicité de sphères, par exemple, médicale, familiale, conjugale et d'autres encore.

Dès lors, nous remarquons que le féminisme pose la question sexuelle à différents endroits. Aujourd'hui, les discours féministes en France mettent particulièrement en relief la problématique sociale des violences sexuelles. Les revendications qui accompagnent ces discours concernent la justice et l'éducation. Au XX<sup>ème</sup>, une partie importante des revendications féministes étaient liée à la maîtrise de la fertilité, c'est-à-dire au droit à la contraception et au droit à l'avortement. De manière extrêmement synthétique, nous pouvons dire qu'une des revendications féministes les plus prégnantes, au XX<sup>ème</sup> comme au XXI<sup>ème</sup> siècle, c'est le droit (juridique et moral) à disposer librement de son propre corps.

---

1 Nous désignons par minorités de genre, toutes les personnes dont le genre vécu, ressenti ou choisi n'est pas en adéquation avec le genre assigné à la naissance.

2 Trad. Fr. : Moi aussi.

La pornographie alternative arrive à la jonction entre le XX<sup>ème</sup> et le XXI<sup>ème</sup> siècle. Étant donné son caractère sexuel explicite, la pornographie a toujours été concernée par les questions féministes. C'est notamment à partir d'une opposition entre les féministes anti-pornographie et les féministes pro-pornographie, davantage désignées par le terme « pro-sexe », que le porno s'est affirmé comme un genre de la revendication et de la contestation.

### **Statut illégitime de la pornographie**

Ce qu'il s'agit de rappeler ici, c'est que même si la pornographie alternative s'inscrit dans une histoire du militantisme féministe, elle s'inscrit aussi dans l'histoire globale de la pornographie et des représentations du sexuel. En ce sens, nous ne pouvons ignorer le caractère illégitime de la pornographie, qu'elle soit *mainstream* ou alternative, au sein des sociétés occidentales du XX<sup>ème</sup> et XXI<sup>ème</sup> siècles.

Mathieu Trachman explicite dans ses travaux l'histoire du film pornographique et la censure qui lui est associée. Il indique que « les films pornographiques s'insèrent dans une histoire de la sexualité où celle-ci ne fait pas seulement l'objet d'un jugement moral, mais d'une définition médico-psychologique qui classe dans la liste des perversions les pratiques s'éloignant du coït vaginal hétérosexuel<sup>3</sup> ». En ce sens, on peut avancer l'idée que le caractère illégitime de la pornographie repose sur le fait qu'elle donne à voir l'acte sexuel. Effectivement, étant davantage associée « à une pratique sexuelle [qu'à une pratique] culturelle<sup>4</sup> », la pornographie produirait alors des « films pour pervers<sup>5</sup> », du « cinéma pour voyeurs<sup>6</sup> ». Néanmoins, il précise également, en évoquant « la construction d'une catégorie d'État<sup>7</sup> », que « l'État condamne moins les représentations de la sexualité que l'usage masturbatoire de ces images<sup>8</sup> ». Pour résumer, disons que c'est l'association possible entre cinéma et pratiques sexuelles permise par le porno qui semble être à l'origine de la mise en marge du genre.

---

3 TRACHMAN, Mathieu. *Le travail pornographique, enquête sur la production des fantasmes*. Paris : La Découverte, 2013, p. 34.

4 *Ibid.*, p 34.

5 *Ibid.*, p 34

6 *Ibid.*, p 34.

7 *Ibid.*, p.21.

8 *Ibid.*, p. 21.

Effectivement, nous constatons à la lecture des travaux de Mathieu Trachman que la pornographie fait l'objet d'une forme d'exclusion sociale. Elle est écartée des circuits de diffusion traditionnels :

Le dispositif de la loi X prévoit la création de salles spécialisées et sépare un circuit normal de diffusion et un circuit pornographique. [...] La loi X distingue le cinéma de la pornographie, elle a également pour fonction d'invisibiliser cette dernière. Tenant compte de la difficulté à interdire purement et simplement des films, il s'agit de soustraire les films pornographiques au regard en les séparant des transactions normales et de limiter leur influence en rendant leur accès non ordinaire<sup>9</sup>.

D'un autre côté, Laura Kipnis, de l'université *Northwestern* aux États-Unis, affirme que « notre obsession pour la pornographie, qu'on la consomme ou qu'on la critique (l'obsession étant encore plus importante dans le second cas), a moins à voir avec son contenu évident (le sexe) qu'avec ce que l'on pourrait appeler sa philosophie politique<sup>10</sup> ». Elle indique également que « la pornographie indique à coup sûr le nadir de la culture<sup>11</sup> » et que « si la culture est organisée hiérarchiquement, alors la pornographie se situe, par analogie, sur l'échelon le plus bas de la structure sociale<sup>12</sup> ».

Ainsi, la mise en dialogue de Mathieu Trachman et de Laura Kipnis nous fait entrevoir la double condamnation faite à la pornographie. Elle est à la fois jugée comme pratique illégitime, du point de vue de sa production et de sa consommation. Ce sont alors les travailleuses du sexe et les spectatrices de ces films qui sont stigmatisées. D'un autre côté, et c'est davantage ce que Laura Kipnis met en avant, la pornographie est rendu illégitime en tant qu'élément culturel.

### **Point sur les *porn studies***

La révolution par le porno et non plus contre le porno, induite par les féministes pro-sexe, peut être analysée comme participant de la mouvance des universités anglaises et étasuniennes dans les années 1970. Dans un contexte de décolonisation et de décloi-

---

9 TRACHMAN, Mathieu, *op. cit.* p. 35.

10 KIPNIS, Laura. « Comment se saisir de la pornographie ? », in *Cultures pornographiques, anthologies des porn studies*, Florian Vörös (dir.). Paris : éditions Amsterdam, 2015, p. 28.

11 *Ibid.*, p. 40.

12 *Ibid.*, p. 40.

sonnement des pratiques de recherches et des disciplines, apparaissent les *cultural studies*, que nous appelons études culturelles en français. Cette remise en question de la dichotomie entre culture savante (noble) et culture de masse -par les *cultural studies*- conduira notamment à l'introduction de la pornographie dans le champ de la recherche scientifique, cet événement correspond à l'émergence des *porn studies*. Avec les *porn studies*, la pornographie passe d'un objet trivial à un objet d'étude. Précisons que ces études « [abordent la pornographie] d'abord d'un point de vue cinématographique<sup>13</sup> ». Également, qu'elles s'intéressent spécialement aux nouvelles formes de récits, à savoir la vidéo, le son, la télévision, implicitement, elles mettent de côté la question littéraire, c'est-à-dire, l'analyse des textes érotiques et pornographiques.

Ainsi, teinté de l'influence des *porn studies*, et comme les recherches actuelles sur le sujet, ce mémoire contribue à requalifier la pornographie comme sujet de recherche légitime. Pour cela, nous avons choisi un angle d'analyse particulier, celui du lien potentiel entre pornographie et éducation sexuelle.

### **Apprentissage : nouvelle préoccupation du porno (alternatif)?**

C'est à partir du constat d'un lien d'interdépendance entre militantisme féministe et pornographie que nous posons les fondations de ce mémoire. Nous avançons l'idée que ce lien tient aujourd'hui de la question éducative. En ce sens, ce qui lierait pornographie et militantisme féministe, ce serait leurs volontés de se constituer comme espaces d'apprentissages et d'émancipation, principalement en ce qui concerne la sexualité.

Ainsi, nous nous demanderons dans quelles mesures la pornographie alternative se constitue-t-elle autour d'une attention particulière portée à l'éducation sexuelle ? Nous chercherons à comprendre en quoi elle peut-être considérée comme un projet d'apprentissage féministe ? Nous nous demanderons comment ces récits pornographiques impactent les imaginaires de la sexualité ? Cette dernière question en appelle une plus

---

13 LANDAIS, Émilie. « *Porn studies* et études de la pornographie en sciences sociales ». *Question de Communication*, N°26 « La Pornographie et ses discours », 2014, p. 30.

large : quelle est l'impact de la fiction sur le réel et l'impact du réel dans la construction d'un récit fictionnel ?

### **Notre démarche de recherche**

Nous nous inscrivons pour ce travail dans la lignée des *porn studies*, dans une logique intersectionnelle et indisciplinaire. Nous emprunterons à la démarche et aux apports des études culturelles, également aux études de genre, à la sociologie, à la philosophie, aux études cinématographiques et théâtrales pour construire et argumenter notre propos. Dans cette logique, notre intérêt pour le féminisme ne tient pas simplement du récit historique et d'une analyse des pratiques militantes, il s'agit ici d'en faire un outil épistémologique à partir duquel nous structurerons notre étude. Nous pourrions même proposer l'idée que ce travail, reposant sur un questionnement autour des récits, des représentations et des pratiques sexuelles, s'inscrit de fait dans une démarche féministe. Encore une fois, moins militante que liée à des pratiques de recherches spécifiques, énoncées plus haut dans ce paragraphe.

De part notre intérêt pour la question éducative, nous nous inscrivons également dans une logique de recherche universitaire française sur la pornographie. Celle-ci a longtemps privilégié l'aspect *trigger*<sup>14</sup> que peut recouvrir le porno, se concentrant alors sur la protection des enfants et adolescent·es et sur la morale<sup>15</sup>. Émilie Landais précise d'ailleurs que « même si les sujets et les thèmes de cet objet de recherche se diversifient, c'est encore essentiellement l'actualité de la norme sexuelle qui la pousse au-devant de la scène scientifique, plus que l'idée de revendications politiques à son encontre<sup>16</sup>», en France.

Il apparaît alors que les préoccupations des *porn studies* et des études françaises ne soient pas déliées et nous proposons l'idée qu'elles gagneraient à trouver un espace de rencontre. Effectivement, en « pensant la pornographie comme un apprentissage<sup>17</sup> »,

---

14 Trad. Fr. littérale « gâchette ». Terme utilisé pour désigner ce qui est repoussant, pour souligner une limite.

15 *Ibid.*, p. 30.

16 *Ibid.*, p. 29.

17 *Ibid.*, p. 12.

les *porn studies* proposent aux questions éducatives françaises une première piste de réponse. Nous tenterons alors de faire dialoguer ces deux approches. Pour cela, nous admettons que la pornographie interroge la morale. Cependant, nous suggérons qu'elle le fait activement, c'est-à-dire, que le genre lui-même se pose la question des limites. Autrement dit, nous chercherons à mettre en avant l'idée que la pornographie alternative peut être comprise comme le dépassement ou la réécriture permanente des limites morales.

### **Performer le sexuel : construction du désir par les médias et réalisatrices**

Pour répondre à notre problématique, nous travaillerons à partir de deux médias pornographiques différents. D'un côté les pornos audios *Voxxx* et *Coxxx* portés principalement par Olympe de g. et Lélé O, et de l'autre des films pornographiques du collectif d'artistes *Four Chambers (A four chambers heart)*. Notre démarche multimédia nous permet de nous saisir des tendances esthétiques actuelles par l'analyse d'objets ultratemporels. Cela nous permet également de nous interroger sur le rapport qu'entretient la pornographie avec les sens. Cet intérêt pour la question sensorielle, tient au fait qu'elle pose implicitement la question du rapport au corps et du consentement. Un travail sur les images et sur les sons nous semblait pertinent pour poser la question des sens, dans leur pluralité. Spécifions que nous entendons ici par images toutes les formes de récit et de langage qui présentent de manière figurative, abstraite ou suggérée, des images. Nous considérons donc que les audios participent à la fabrication d'images.

Il s'agit ici d'analyser des initiatives issues de sociétés européennes occidentales. Ce bornage spatial tient d'abord d'une raison empirique. Nous n'avons fait l'expérience que de sociétés occidentales européennes, notre posture de chercheuse est influencée par notre expérience de vie et il s'agit ici de l'assumer. De plus, il est évident que les enjeux liés à la représentation d'actes sexuels diffèrent selon les sociétés et le contexte culturel. C'est donc dans un souci de cohérence que notre travail se focalisera sur des sociétés occidentales européennes. Précisément, nous nous appuyerons sur des artistes françaises et anglaises. Nous prendrons ponctuellement en référence la réalisatrice Erika Lust, qui

travaille en Espagne. Du fait de sa popularité et donc de sa grande visibilité, il nous semblait essentiel de s'intéresser à son travail.

Notre démarche ne répond pas réellement d'une logique comparatiste, nous reviendrons sur la méthodologie dans la suite de l'introduction, mais elle correspond davantage à la volonté de chercher des nuances au sein d'initiatives artistiques analogues. Notre choix s'explique également par le caractère transnational des luttes féministes. Les liens d'influence entre la France et le monde anglo-saxon seront d'autant plus faciles à convoquer que notre corpus répond de cette logique transnationale. De la même manière, l'apport des *cultural studies* en France, puis de manière plus spécifique des *queer studies* et des *porn studies*, renforcent l'intérêt de s'appuyer sur un collectif d'artistes anglais·es dont on peut imaginer que les pratiques s'inscrivent dans l'héritage de ces courants de recherches. Ainsi, cela s'explique par le lien qu'entretient la pratique pornographique avec les *porn studies* et donc avec la sphère académique. Il s'agit aussi de travailler sur des propositions ultracontemporaines. Ces deux collectifs publient et diffusent aujourd'hui des *podcasts* et des vidéos. Ainsi, nous travaillons sur des formes directement en lien avec les questions actuelles relatives aux mœurs et au féminisme. Olympe de g. et F.C sont des artistes que l'on peut qualifier d'émergent·es, leurs propositions artistiques commencent à se distinguer et à gagner en visibilité. Alors, la création artistique et notre recherche évoluent dans un même temps.

La première année de Master a consisté à regarder et à écouter l'entièreté des films et audios proposés par ces deux collectifs. La prochaine étape sera de réaliser une sélection à partir des éléments jugés les plus pertinents pour délimiter un corpus précis. Le travail d'analyse des œuvres correspondant au partie 2 et 3 du mémoire, ce travail sur le corpus pourra se faire au début de la deuxième année de Master et constitue la prochaine étape de notre travail.

### **Approche esthétique et dramaturgique**

D'abord, il s'agit de dire que nous considérons les productions de notre corpus comme des initiatives artistiques à parts entières. Ce postulat de départ est essentiel pour

comprendre la démarche qui sera la nôtre. Nous focaliserons notre attention sur ces œuvres en proposant une analyse dramaturgique et esthétique de celles-ci. Nous considérerons la forme, les dispositifs et la diégèse des films et audios de notre corpus pour tenter d'en capter les messages. Ainsi, nous adopterons une démarche qualitative.

Nous analyserons les œuvres de notre corpus en tant qu'elles sont des fictions. Par cela, nous entendons « de[s] dispositif[s] analogique[s] à la réalité, aussi complexe[s] qu'elle mais sans renoncement à la pensée- [...] cette fiction [pourrait] critiquer et peut-être transformer politiquement " son double "<sup>18</sup> ».

### **Du porno politique au porno éducatif : réécrire le récit érotique**

Nous nous attacherons à mettre en avant les spécificités du récit sexuel, relatives à la pornographie alternative. Puis nous chercherons à montrer en quoi la pornographie alternative, par sa préoccupation pour la question éducative, dépasse l'enjeu esthétique du renouvellement des genres pornographiques pour s'inscrire dans une histoire de la sexualité. Pour cela notre étude s'articulera en trois temps. Nous montrerons que le caractère subversif du porno alternatif a induit une transformation du récit pornographique ce qui a aboutit à une convergence des enjeux politiques, artistiques et pédagogiques.

Afin de comprendre comment la pornographie alternative s'est saisit de la question éducative, nous consacrerons notre première partie à l'étude de la relation entre pornographie et militantisme.

Dans un premier chapitre, nous observerons le paysage pornographique contemporain. Précisément, nous nous interrogerons sur les termes employés pour désigner les types de porno dits alternatifs et nous mettrons en exergue le point de tension entre l'enjeu d'une pornographie « éthique » et celui d'une image concupiscente.

Dans un deuxième chapitre, nous poserons la question de la portée érotique et de la portée politique des médias porno alternatifs. Ce qu'il s'agit de montrer, c'est qu'une

---

18 PLANA, Muriel, SOUNAC, Frédéric (Dir.). *Corps troublés, approches esthétiques et politiques de la littérature et des arts*. Dijon : Éditions Universitaires de Dijon, 2018, p. 218.



rencontre est possible entre une pensée de l'érotisme et une position militante. Nous nous intéresserons alors au statut du corps au sein de la pornographie alternative. Puis nous développerons l'idée que le porno alternatif peut constituer un *safe space*<sup>19</sup>.

Dans un troisième chapitre, nous nous arrêterons sur le caractère émancipateur du porno alternatif. Nous observerons en quoi la pornographie alternative est un genre qui se questionne sur lui-même et cherche à se redéfinir à travers la fiction. À partir de cette idée, nous montrerons que la pornographie alternative peut constituer un art de la subversion. Enfin, nous nous intéresserons à la question de l'érotisme. Il s'agira ici de ne plus opposer pornographie et érotisme mais d'observer dans quelles mesures ces deux éléments peuvent s'unir et se compléter l'un l'autre.

La deuxième partie du mémoire sera consacrée à l'étude de notre corpus. Nous chercherons à comprendre la structuration et les spécificités du récit.

Dans le premier chapitre nous travaillerons à partir de la narratologie modale afin d'analyser les images réelles ou suggérées des films et audios. Ensuite, nous chercherons à montrer comment ces œuvres se détachent du génital et proposent un « à côté du sexuel » participant tout à la fois du récit érotique. En ce sens, nous parlerons ensuite de dramaturgie de la sensation.

Dans un deuxième chapitre, nous porterons notre attention sur la place des spectatrices dans le récit pornographique. Nous chercherons à montrer que l\_ spectatrice se voit inclut dans le récit. Enfin, nous proposerons l'idée que ces récits se constituent, en partie, sur une base perméable entre fiction et réalité et nous chercherons à comprendre les conséquences de cela.

Dans le troisième chapitre de cette partie, nous focaliserons notre attention sur les sons et sur l'expérience multisensorielle proposé par la pornographie alternative. Nous observerons en quoi le bruit peut être un moteur, voire, un actant du récit. Ensuite, nous développerons l'idée que les bruits de corps sont un motif caractéristique du porno

---

19 Trad. Fr. « Espace sécurisé ».

alternatif. Enfin, nous analyserons le basculement du plaisir visuel au plaisir auditif entrepris par la pornographie alternative et particulièrement par les œuvres de notre corpus.

Cela nous mènera à la troisième partie du mémoire, qui sera consacrée à la question de l'apprentissage. Nous montrerons que l'éducation sexuelle est bien une des préoccupations de la pornographie alternative contemporaine.

Dans le premier chapitre, nous proposerons l'idée que la pornographie alternative appelle à la médiation. Nous verrons qu'elle se constitue autour de balises didactiques (liées aux questions sensorielles) dont les enjeux sont éducatifs.

Dans le deuxième chapitre, nous mettrons en avant l'idée que le porno alternatif correspond bien à un discours sur la sexualité. Nous nous intéresserons particulièrement à la question des représentations et notamment de la représentation des minorités, selon la définition que Deleuze en fait. Puis nous nous appuierons sur les paroles des réalisatrices pour comprendre, au-delà de leurs travaux, ce qu'elles disent sur la sexualité. Enfin nous porterons notre regard sur l'influence de la pornographie alternative sur les imaginaires de la sexualité.

Pour terminer, nous consacrerons notre dernier chapitre à une discussion autour des normes et des interdits. Nous montrerons que le porno, bien qu'alternatif, présente un sexe (organe et action) sublimé. Dans ce sens nous poserons la question de la morale sexuelle avec l'idée que le porno vient la mettre à mal, mais aussi, la réécrire. Ainsi, nous proposerons le concept de *porn gaze*, celui-ci nous servira de point d'appui pour étudier un nouveau paradoxe : le potentiel normatif des objets porno contemporains.

## **PARTIE 1**

### **LA PORNOGRAPHIE COMME AGIR MILITANT**

Nous consacrons ce chapitre à l'étude de la relation, voire, de la connexion entre militantisme *queer* féministe et pornographie alternative. Nous nous demanderons ce qui lie ces deux ensembles, et ainsi ce qui fait, en partie, la substance de l'alternatif en pornographie. Ce questionnement prend notamment sa source dans un paradoxe : un lien est-il possible entre posture de femmes en pornographie et posture de femmes<sup>20</sup> en lutte. Nous partons de l'idée que la pornographie alternative lie ces deux postures et créer un espace dans lequel les femmes ne sont plus duales ou morcelées. D'ici, nous formulons l'hypothèse que la pornographie alternative constitue une action militante et nous chercherons, dans ce chapitre, à observer comment cela se traduit en pratique.

---

<sup>20</sup> Nous parlons ici de femmes pour faire résonner l'association immédiate avec posture de passivité mais ce sont bien des minorités de genres dont il sera question dans ce mémoire.

## 1.1. Observer le paysage pornographique contemporain

Il s'agit dans ce chapitre de procéder à une forme d'état des lieux des propositions pornographiques alternatives contemporaines. Bien entendu, nous ne prétendons pas ici pouvoir recenser toutes les productions, l'enjeu n'est pas là et d'autres études ont pu le faire. L'intérêt pour nous de scanner le paysage pornographique contemporain est double. D'abord, il s'agit de se saisir globalement des tendances et préoccupations actuelles en matière de pornographie alternative. Ensuite, il s'agit de nous confronter à un enjeu sémantique de définitions des termes. Nous proposons dans ce sous-chapitre d'ouvrir le débat afin de définir les termes du sujet et les usages que nous ferons de ceux-ci par la suite.

### 1.1.1. Entre *post porn* et pornographies critiques : tentative de qualification de la pornographie d'aujourd'hui

Après étude de la littérature scientifique sur le sujet, nous constatons qu'il n'y a pas de consensus concernant l'emploi des qualificatifs désignant les pornographies qui ne sont pas traditionnelles (*mainstream*). Les termes les plus utilisés aujourd'hui sont « alternatif », « éthique », « féministe », « *queer* », « éducatif », « lesbien », et il en existe d'autres. L'orthographe semble aussi poser question : on trouve par exemple « *post porn* » (dans les travaux de la géographe Rachele Borghi), « *Post Porn* » (chez l'artiste et travailleuse du sexe Annie Sprinkle), « *post-porn* » (dans les travaux du sociologue Sam Bourcier) sans explication quant à ces différences. Ainsi, les termes et leurs usages se croisent, résonnent entre eux et créent une nébuleuse qu'il s'agit ici d'explorer.

Nous discuterons dans ce sous-chapitre de l'emploi des différents qualificatifs par les praticien·nes et par la littérature scientifique. Précisons que le choix d'articuler ici ces deux voix se justifie par la compénétration remarquable entre la praxis et le discours académique. Cette interdépendance repose sur une mission commune, de la profession et des sciences sociales et humaines, de délimitation du genre. Dès lors ces deux discours s'interpellent dans la sphère publique et nous ne pouvons ignorer l'influence de l'un sur l'autre.

Nous aborderons cette discussion au regard de deux éléments : d'abord à partir du mouvement *post porn*<sup>21</sup> qui « marque, par son approche critique et performative du sexe et de sa représentation, un changement de paradigme, [on passe] du porno au *post-porn*<sup>22</sup> ». Le *post porn*, dont l'apparition se fait dans la sphère artistique et militante, est convoqué ici, en tant que moment de rupture dans l'histoire de la pornographie. Nous l'envisageons donc comme point de repère. Nous nous appuyons également sur « Une Cartographie des pornographies critiques<sup>23</sup> », dont le projet est d'organiser en « sous-genres », les différentes initiatives appartenant aux pornographies critiques contemporaines. Nous verrons que les frontières entre les « sous-genres » ne sont pas si strictes qu'il y paraît et que cela met alors en question certaines dénominations proposées. L'objectif final de ce sous-chapitre est de s'accorder sur les termes que nous emploierons dans la suite du mémoire.

Rachele Borghi<sup>24</sup> rappelle le lien qu'entretient le *post porn* avec les revendications *queer* féministes et indique que le *post porn* s'épanouit dans les pas d'un féminisme pro-sexe. Par revendications *queer* féministes, nous faisons ici référence aux mouvements contestataires portés par les femmes et les personnes *queer* à partir du XX<sup>ème</sup> siècle. Ces mouvements émergent d'abord aux États-Unis et rayonneront par la suite en Europe Occidentale. Le terme *queer* est anglais, il signifie « bizarre », « étrange », « curieux ». D'abord une insulte participant du processus de marginalisation d'un groupe de personnes, que l'on peut qualifier plus formellement par LGBTQIA<sup>25</sup>, le terme s'est vu détourné. Les personnes qu'il désigne se le sont approprié<sup>26</sup>. Une façon, en tant que groupe minoré et invisibilisé, de s'autodéterminer et de s'auto-nommer. Le féminisme pro-sexe est le résultat d'une direction militante adoptée lors de la *Feminist sex war* qui prend sa source aux États-Unis à la fin des années 1970. Les fé-

---

21 Le terme prend sa source dans les milieux artistiques et militants états-uniens des années 1990. C'est probablement Annie Sprinkle la première qui en a fait l'usage.

22 STÜTTGEN, Tim. « Ten fragments on a cartography of post-porn politics ». *C'lickme, A netporn studies reader*. Institut of network cultures. Édité par Katrien Jacobs, Marije Janssen, Matteo Pasquinelli, 2007. Trad. Fr. libre, p. 277.

23 LE BLANC ÉLIE Myriam, LAVIGNE Julie, MAIORANO, Sabrina, « Cartographie des pornographies critiques ». *Genre, sexualité & société*. N°17, printemps 2017, Intimité Numérique, p. 1-20.

24 BORGUI, Rachele. « Post-Porn ». *Rue Descartes*, 2013, N°79, p. 29-41.

25 Lesbian, Gay, Transgenre, Queer, Intersexe, Asexuel, et plus.

26 Isabelle Alfonsi propose dans *Pour une esthétique de l'émancipation, construire les lignée d'un Art Queer*, de réfléchir à l'emploi du terme *queer* pour qualifier une identité. Elle met par ailleurs en avant, et nous le rappelons ici aussi, la charge contestataire de ce mot qui prend effet dans son usage.

ministes pro-sexe revendiquent entre autres, le droit, pour la pornographie d'exister légitimement, contre les arguments des féministes anti-pornographie, qui la condamnent et réclament son interdiction.

Les travaux universitaires abordant la question de la *sex war* et/ou la question pornographique, rappellent presque systématiquement la controverse significative de cette scission entre ces deux courants féministes. Celle-ci repose sur les propos de Andrea Dworkin et Robin Morgan d'un côté et sur la réponse d'Annie Sprinkle de l'autre. Ainsi, Mélanie Boissonneau écrit que « Robin Morgan [et] Andrea Dworkin [sont] à l'origine du slogan " la pornographie c'est la théorie, le viol c'est la pratique " <sup>27</sup> ». Slogan auquel va répliquer plus tard l'actrice de X, performeuse, *strip-teaseuse*, en somme travailleuse du sexe et artiste, Annie Sprinkle par : « La réponse au mauvais porno, ce n'est pas de l'interdire, mais d'en faire du mieux ! ». Là, nous touchons peut-être à un des objectifs du mouvement *post porn*, qui serait de proposer une pornographie de meilleure qualité. Mais, qu'entend précisément Annie Sprinkle par « meilleur porno » ?

Dans une interview menée par Virginie Despentès pour le média de presse audiovisuelle *Mutantes*, Annie Sprinkle précise sa démarche personnelle : « j'ai été occupé à exciter des hommes pendant 12 ans, aujourd'hui je veux exciter d'autres personnes [...] pas seulement par le génital mais en touchant plus particulièrement l'esprit, l'intellect, [...] je veux les faire rire, les faire réfléchir, les aider à apprendre des choses nouvelles, leur permettre d'expérimenter<sup>28</sup> ». Puis elle énumère ce qu'est ou peut être le *post porn* selon elle : « une façon de vivre, un agenda politique, un laboratoire de l'amour ou du sexe ou du jeu<sup>29</sup> [sous entendu d'actrice, " for the acting "] ». Attardons-nous sur cette dernière citation. En utilisant la formulation « agenda politique », Annie Sprinkle admet, qu'au-delà de sa portée revendicative, qu'on pourrait associer volontiers à une démarche pratiquement *Punk* (« contre les normes, contre les interdictions<sup>30</sup> », contre le porno *mainstream*), le *post porn* recouvre un objectif de transforma-

---

27 BOISSONNEAU, Mélanie. « What's new pussycat ? Fantômes et réalités de " la pornographie pour femmes " » . *CORPS*, N°9, 2011, p. 217-226.

28 Interview de Annie Sprinkle par Virginie Despentès pour *Mutantes*, 2019. (3) [Mutantes - Annie Sprinkle Interview - YouTube](#). Trad. Fr. libres depuis l'anglais. (Consulté le 02 mars 2021).

29 *Ibid.*

30 Interview de Lucía Egaña Rojas, par Kronotop, Barcelone, Juin 2011. [Mi sexualidad es una creación artística on Vimeo](#), Trad. Fr. libre depuis l'espagnol. (Consulté le 02 mars 2021).

tion sociale. Ce dernier pourrait correspondre à la remise en question des structures actuelles du pouvoir, à savoir le triangle capitalisme, patriarcat, hétérosexualité.

Observons d'autres discours d'instigatrices du *post porn*. La réalisatrice Lucía Egaña Rojas se revendique de l'élan amorcé par Annie Sprinkle et différentes féministes pro-sexe. Dans une interview à propos de son film documentaire *Mi sexualidad es una creación artística*, la réalisatrice Lucía Egaña Rojas, répondant aux questions d'un journaliste, définit le *post porn* comme « une autre manière de représenter la sexualité » et complète son propos en évoquant « le souci de l'inclusion des sexualités marginales », « la création de nouvelles catégories [contre les catégories stéréotypées de la pornographie traditionnelle] », et « la portée politique de ce mouvement, notamment son lien avec le transfémisme<sup>31</sup> »<sup>32</sup>.

Dès lors, il apparaît que le *post porn* ne fait pas rupture dans l'histoire de la représentation de la sexualité par le moyen de ses qualités esthétiques propres, même si cet aspect mériterait qu'on s'y attarde, mais plutôt par une prise de position par rapport à un ordre sexuel et pornographique établi. C'est-à-dire, par son caractère militant. Ce constat va dans le sens des observations de Rachele Borghi qui parle d'une « rupture avec l'ordre hétéronormatif [et indique que] le *post porn* a pour objectif [au sein du transfémisme] d'atteindre et de perturber les mécanismes de domination, y compris les mécanismes de la domination post-coloniale<sup>33</sup> ». Le *post porn* se détache de la production industrielle traditionnelle. Il se fait action et s'érige contre ce que Sam Bourcier appelle, dans la logique Foucauldienne d'une sexualité normative dispositif de régulation sociale, « la censure productive<sup>34</sup> ». Ainsi, la post pornographie se constitue comme une catégorie artistique à mi-chemin entre pratiques performatives et pratiques cinématographiques. Elle se fait culture à part entière en se posant précisément comme contre-

---

31 « Le transfémisme est un mouvement par et pour les femmes trans qui considèrent que leur libération est intrinsèquement liée à la libération de toutes les femmes. Ce mouvement est également ouvert à d'autres personnes queers, intersexes, hommes trans, femmes non trans, hommes non trans et autres personnes qui sont sensibles aux besoins des femmes trans et qui considèrent leur alliance avec celles-ci comme une nécessité pour leur propre libération. » KOYAMA, Emi. *The transfeminist manifesto*. (*Le manifeste transfémiste*), Trad. Fr. DeepL depuis l'anglais. Dernière édition le 26 juillet 2001. [The transfeminist manifesto \(2\).pdf](#) . (Consulté le 06 avril 2021).

32 Interview de Lucía Egaña Rojas, *op. cit.*

33 BORGHI Rachele, « Post-Porn », *op. cit.* p. 35 et p. 37.

34 BOURCIER, Marie-Hélène (aujourd'hui Sam Bourcier). *Queer Zones, politique des identités sexuelles et des savoirs*. Paris : éditions Amsterdam, 2006, p. 24.

culture. Il s'agit de reconnaître au *post porn* le caractère ontologique de sa charge contestataire. En ce sens, la question des influences est double ici : le *post porn* est issu du transféminisme et vient solidifier la pensée militante *queer* féministe à plus large échelle.

Dès lors, le *post porn*, n'est plus simplement ce « reflet ou miroir de la société<sup>35</sup> » décrit par Annie Sprinkle (qui qualifie la pornographie en générale). Il cherche à proposer des réponses aux préoccupations concernant la représentation des personnes et sexualités marginalisées. Dans une volonté de visibilisation et d'inclusion il permet aux personnes concernées de s'identifier. Il semble que c'était là précisément le projet des féministes pro-sexe : se réappropriier les codes d'une pornographie tenue par des hommes pour penser leur cause depuis le porno et l'utiliser au service de celle-ci. Le *post porn* tiendrait donc d'une démarche politique dont le cœur du projet s'articulerait autour de deux éléments : le corps et la sexualité.

Toujours pour tenter de comprendre le projet *post porn*, attardons-nous sur le terme lui-même. Celui-ci suggère un rapport particulier à la temporalité. Le préfixe « *post* » indique une volonté de dépassement. On le trouve employé pour la première fois par Annie Sprinkle qui intitule un de ses spectacles/performances *Post Porn Modern Show*<sup>36</sup>. Écrit de cette façon, on pourrait déduire qu'Annie Sprinkle propose le « *post* », du « *porn modern* ». Considéré ainsi, le porno *mainstream* n'est plus le porno de référence mais le porno d'une époque : le XX<sup>ème</sup> siècle. Si nous envisageons de parler de pornographie moderne, nous pourrions dans une suite logique parler aujourd'hui de pornographie contemporaine. Nous passerions donc de la pornographie moderne, à la *postmoderne* pornographie, puis à la pornographie contemporaine. Il y aurait alors bel et bien une distinction à faire entre le *post porn* et la pornographie contemporaine, c'est-à-dire entre le *post porn* et les initiatives de porno militant actuelles. Précisons que par contemporain, nous désignons un mouvement régi par des démarches (et esthétiques) communes. Employé ainsi, « contemporain » fait écho par exemple à « danse contemporaine » ou encore « théâtre contemporain ». Pour préciser davantage l'enjeu séman-

---

35 Interview de Annie Sprinkle par Virginie Despentès pour *Mutantes*, *op. cit.*

36 Donnée en 1991.



tique de cet usage, nous pouvons emprunter la définition de Giorgio Agamben qui indique que :

le contemporain est celui qui fixe le regard sur son temps pour en percevoir non les lumières, mais l'obscurité. [...] Seul peut se dire contemporain celui qui ne se laisse pas aveugler par les lumières du siècle et parvient à saisir en elles la part de l'ombre, leur sombre intimité. [...] Le contemporain est celui qui perçoit l'obscurité de son temps comme une affaire qui le regarde et n'a de cesse de l'interpeller, quelque chose qui, plus que toute lumière, est directement et singulièrement tourné vers lui. Contemporain est celui qui reçoit en plein visage le faisceau de ténèbre qui provient de son temps. [...] Comprenez bien que le rendez-vous dont il s'agit dans la contemporanéité ne se situe pas seulement dans le temps chronologique : il est, dans le temps chronologique, quelque chose qui le travaille de l'intérieur et le transforme. Et cette urgence c'est l'inactualité, l'anachronisme qui permet de saisir notre temps sous la forme d'un « trop tôt » qui est aussi un « trop tard », d'un « déjà » qui est aussi un « pas encore »<sup>37</sup>.

Agamben associe ici le contemporain à l'individu et plus spécifiquement à la figure du poète. Toutefois, la définition qu'il propose peut tout aussi bien qualifier, dans notre cas, une notion. Si « contemporain » peut désigner notre pornographie c'est parce que celle-ci est politique et traduit un projet qui fait rupture avec une époque pour en dire autrement ses préoccupations.

Plus tard, au *post porn*, Sam Bourcier va attribuer l'expression « Nouvelle pornographie<sup>38</sup> ». Ici, c'est l'enjeu de la réalisation et de la création que Sam Bourcier met en avant : qui pense ces nouveaux films pornographiques, à partir de quel(s) regard(s) sont-ils créés ? Il apparaît que le *post porn* ou pornographie nouvelle, au-delà de sa position militante et des transformations esthétiques et dramaturgiques qui s'y opèrent, se distingue aussi par les figures qui le portent : des femmes et des personnes *queer*. Encore une fois, ces nouvelles pornographies apparaissent comme une contre-culture qui s'oppose « [aux] impératifs la culture dominante en matière de genre<sup>39</sup> ». Au vu de ce constat, nous pourrions alors effectivement parler d'une tendance alternative. Mais pourrions-nous parler de pornographie alternative pour désigner cet ensemble d'initiatives critiques, s'épanouissant en aval du *post porn* .

---

37 AGAMBEN, Giorgio. *Qu'est-ce que le contemporain ?* Trad. Fr. depuis l'italien, Maxime Rovere. Paris : éditions Payots et Rivages, 2008, p. 19-26. Nottetempo srl édition italienne, 2008.

38 BOURCIER, Marie-Hélène (aujourd'hui Sam Bourcier). *op. cit.* p. 25.

39 *Ibid.*, p. 11.

Pour répondre à cette question, nous nous appuyerons sur le deuxième élément de référence de ce sous-chapitre, à savoir l'article « Cartographie des pornographies critiques ». Précisons que « critique » est employé ici dans le sens « [d'] un discours critique sur la pornographie *mainstream*<sup>40</sup> ». Ainsi, les autrices proposent d'organiser « les pornographies critiques » selon des catégories qui reposent principalement sur le positionnement des films porno contemporains par rapport à la pornographie *mainstream*. Cette proposition d'une typologie de la pornographie repose sur une opposition stricte entre porno *mainstream* et autre forme de porno.

Dans cette idée, il semblerait que les « sous-genres » proposés par Myriam Le Blanc Élie, Julie Lavigne et Sabrina Maiorano, tiennent tous d'une même démarche, critique, qui est celle à l'origine du *post porn*. On pourrait alors imaginer que ces différentes initiatives s'inscrivent dans la lignée de la post pornographie, perpétuant la tradition d'une pornographie militante et permettant de manière plus ou moins préméditée de réaliser le projet *post porn* de transformation sociale que nous avons évoqué précédemment.

Dès lors, il s'agit de préciser que cette entreprise de discrimination au sein des pornographies critiques permet d'apprécier les échos et les passerelles ou, tout au contraire, les distinctions imprécises ou franches entre les objets pornographiques contemporains. Effectivement, lorsque nous confrontons la pornographie *queer* et la pornographie éthique par exemple, il apparaît que les enjeux politiques relatifs aux deux genres soient différents, et impliquent donc une mise en récit différente. En effet, Myriam Le Blanc Élie, Julie Lavigne et Sabrina Maiorano, rassemblent sous le terme de « pornographies éthiques et artistiques<sup>41</sup> » les productions qui « souhaitent se distancier de l'industrie dans sa totalité. Elles incarnent un refus ferme de tout type de parenté avec les productions de l'industrie *mainstream*<sup>42</sup> », et d'ajouter « qu'en plus d'une contestation de la praxis de production, les pornographies qui se revendiquent de l'esthétisme et de l'éthique tendent à se distancier des conventions stylistiques du *hard-core*<sup>43</sup>. » D'un autre côté, la pornographie *queer*, bien qu'elle soit également une « cri-

---

40 LE BLANC ÉLIE, Myriam, LAVIGNE, Julie, MAIORANO, Sabrina. *Op. cit.* p. 1 (voir résumé).

41 LE BLANC ÉLIE, Myriam, LAVIGNE, Julie, MAIORANO, Sabrina, *op. cit.* p. 5.

42 *Ibid.*, p 5.

43 *Ibid.*, p 5.

tique de l'industrie *mainstream*<sup>44</sup> », vient « souligner l'aspect performatif intrinsèque à toute forme de pornographie<sup>45</sup> », « [elle] s'efforce de faire exister des rôles de genre, des corps différents et des sexualités plus marginales dans la sphère culturelle<sup>46</sup> ». L'article indique également que « selon Lipton (2012), la porno *queer* prendrait racine dans la pornographie par et pour lesbiennes, puis dans celle dite *dyke*<sup>47</sup> [(gouine, lesbienne)]<sup>48</sup>. » Les extraits convoqués ici proposent une définition partielle des « sous-genres » présentés plus précisément dans l'article. Néanmoins, cela nous donne une idée des différentes tendances (dans le sens de tendre vers) qui semblent composer le paysage pornographique contemporain.

Cette cartographie proposée par les études québécoises sur le sujet est une grille de lecture par laquelle il nous semblait pertinent de lire notre corpus. Si l'organisation en catégories apparaît comme un outil d'analyse efficace afin de se saisir d'un tout compact et de mieux l'appréhender, précisons que ces catégories, dans notre cas, ne fonctionnent ni systématiquement ni automatiquement. Afin de préciser notre propos, proposons un exemple tiré de notre corpus: le collectif F.C refuse explicitement d'être associé à ces catégories. Pourtant à de nombreux égards, et nous y reviendrons en deuxième partie du mémoire, leur démarche répond d'une logique féministe et suppose une certaine pensée de l'éthique. En parallèle, chez Voxxx, le caractère féministe et éducatif ne sont pas deux éléments indépendants l'un de l'autre. En effet, faire l'hypothèse que la démarche pédagogique structure le propos féministe chez Voxxx.

Une autre limite relative à cette organisation en catégories, c'est l'idée que la multiplicité des formes et des façons de faire du porno n'échappait pas au *post porn*. Effectivement, si en tant que mouvement, il peut apparaître comme un tout unifié, régi par des codes précis et travaillant sur les représentations depuis le même endroit, avec le même regard, il s'agit en réalité de le lire comme un espace nuancé. Lucía Egaña Rojas souligne d'ailleurs « qu'il n'y a pas de sujet unique appartenant au *post porn*<sup>49</sup> ». Ainsi le *post porn*, au même titre que les pornographies critiques, revêtent un caractère poly-

---

44 *Ibid.*, p 12.

45 *Ibid.*, p 12.

46 *Ibid.*, p 12.

47 *Ibid.*, p 12.

48 Trad. Fr. WordReference.

49 Interview de Lucía Egaña Rojas, par Kronotop, *op. cit.*

morphe et repose sur une pluralité d'initiatives. Ces deux entités, *post porn* et pornographies critiques, que nous avons tenté de mettre en lien, « apporte[nt] [toutes deux] des nouveautés<sup>50</sup> » et permettent la « construction de subjectivités<sup>51</sup> ». Dans cette logique, ce que l'on appelle ici pornographies critiques pourrait correspondre à l'essaimage de la post pornographie au cours du XXI<sup>ème</sup> siècle.

Face à ces multiples initiatives porno-militantes de réécriture du récit sexuel, la question de la dénomination reste entière. Bien entendu, organiser en catégories permet de cerner et de maîtriser un projet global mais cela oblige à forcer l'entrée de certains éléments dans certaines cases. Ainsi, nous en resterons au terme de pornographie alternative, qui désigne plus volontiers l'initiative que le contenu. Il semblerait que le terme alternatif proche de l'expression anglaise *alt porn* désigne davantage une direction qu'un type de récit. De sorte que, nous distinguerions la pornographie *mainstream*, la post pornographie (*post porn*) et la pornographie alternative (*alt porn*), à l'intérieur de laquelle on pourrait parler non pas de sous-genres mais de tendances, telles que féministe, *queer*, éthique, etc. Nous nous référons à cette proposition d'organisation pour la suite du mémoire puisqu'elle nous permet d'avoir une base sémantique commune.

### 1.1.2. Fabrication éthique : zoom sur les processus de création

Si nous avons choisi l'expression pornographie alternative, il s'agit cependant de poursuivre la mise en débat des termes, amorcée en premier sous-chapitre. Afin de mieux cerner et notre objet d'étude, portons notre attention sur un qualificatif employé par certains médias<sup>52</sup> et certaines réalisatrices<sup>53</sup>, celui d'« éthique ». Cette focalisation

---

50 *Ibid.*

51 *Ibid.*

52 Par exemples :

Madmoizelle : « Pourquoi Erotic Films, la plateforme de porno éthique d'Erika Lust, nous a convaincues », Kalindi Ramphul, 7 mars 2018. [Porno féministe : Erika Lust et sa plateforme Erotic Films \(madmoizelle.com\)](#).

Les Inrockuptibles : « Le porno du futur est éthique et vient de Berlin », Marta Gracia, 11 octobre 2019, mis à jour 17 mars 2021. [Le porno du futur est éthique et vient de Berlin - Les Inrocks](#).

RTL : « Sexe : qu'est-ce que le "porno éthique", plaidé par la réalisatrice Erika Lust ? », Arièle Bonte, 24 août 2018 [Sexe : qu'est-ce que le "porno éthique", plaidé par la réalisatrice Erika Lust ? \(rtl.fr\)](#).

Philosophie Magazine : « Un porno éthique est-il possible ? », Isabelle Sorente, 25 septembre 2012. [Un porno éthique est-il possible ? | Philosophie Magazine \(philomag.com\)](#).

53 Par exemple Anoushka, Erika Lust, Olympe de g.

s'explique par la volonté d'interroger le paradoxe que soulève le terme, la formulation « pornographie éthique » relevant pratiquement de l'oxymore. Le terme étant considérablement utilisé aujourd'hui pour qualifier le travail de certaines réalisatrices, nous nous demandons alors à quoi il fait référence.

D'abord, précisons qu'il n'existe pas de règles strictes organisant la pratique professionnelle dans le domaine du porno. Ainsi, nous pouvons d'ores et déjà exclure le sens qui renverrait ici « éthique » à des modalités juridiques. Dès lors, nous comprenons que le terme n'est pas employé, dans ce contexte, en référence à une déontologie et nous pouvons supposer qu'il l'est plus volontiers pour qualifier l'esthétique. Dans cette mesure, nous nous demanderons si la pornographie peut être éthique et comment fabrique-t-on un objet pornographique de manière éthique ?

Ici, c'est bien la dimension éthique de l'image qui nous intéresse, c'est pourquoi nous laisserons de côté l'aspect économique relatif à la production d'objets pornographiques. La question est pertinente et mériterait un travail de recherche à part entière, qui n'est pas le nôtre.

Pour répondre aux questions précédemment posées, nous faisons l'hypothèse que l'éthique tient de la démarche artistique et qu'elle ne peut se situer que du côté des processus de création. Nous les étudierons en tant qu'ils sont processus de création de l'image. Concrètement, nous nous appuyerons dans ce sous-chapitre sur des *interviews* et des *making-off* récupérés sur internet, principalement sur *Youtube* et *Vimeo*.

Si la démarche artistique et le processus de création sont bien deux éléments distincts, ils peuvent, et nous allons le faire ici, être rapprochés. Notre intérêt pour le processus de création vient du fait qu'il tient de l'intention. En référence à Peirce, Cecilia Almeida Salles, indique que « tout processus signique porte le concept de but, d'objectif, et implique une lutte pour l'obtenir<sup>54</sup> ». On constate à la lecture de Cecilia Almeida Salles que le processus de création peut être compris comme une direction et apparaît

---

54 ALMEIDA SALLES, Cecilia. « Critique de processus de création : une approche théorique possible », *Carnets* [En ligne], 2018, p 5.

comme un « espace pour l'introduction d'idées nouvelles<sup>55</sup> ». Le processus de création semble relever ici du « " désir opératoire "<sup>56</sup> ». Ainsi, leur étude nous renseigne sur les positions des réalisatrices par rapport à leurs travaux. L'image n'est pas éthique, l'intention l'est. L'image n'est pas féministe, l'intention l'est. Les qualificatifs utilisés pour désigner les objets appartenant au porno alternatif nous renseignent davantage sur l'intention que sur l'image elle-même.

À partir de cela, concentrons-nous sur un paradoxe : la volonté de montrer le sexe d'une certaine manière dans une idée de libération et d'émancipation, tout en indiquant que l'image que l'on propose est « éthique », c'est-à-dire, plus légitime moralement qu'une autre. Mais si l'image est éthique elle ne peut l'être que dans l'intention qui a conduit à sa construction. Entre un film porno *mainstream* et un film de porno alternatif le caractère explicite du film est le même, il est constitué par la nudité et la monstration de pratiques sexuelles. Ce qui permet à un film d'être éthique serait alors davantage lié au tournage et à la façon dont on a été pensé l'acte de filmer le sexe. Dans ce sens, le tournage, qui répond très concrètement au processus de création, participe de l'œuvre finale, il construit sa position éthique, voire, façonne son caractère militant.

La question ici est comment se passent les tournages de porno dit éthiques ? Que peut-on repérer de significatif dans les démarches de réalisatrices se revendiquant d'une pornographie (plus) éthique ?

Premier élément, la mise en place d'un dialogue entre l'équipe de réalisation et les performeuses (nous utiliserons ce terme dans le même sens que actrices). Erika Lust déclare par exemple que :

lorsque l'on filme une scène de sexe, c'est très important de prendre le temps de parler avec les performeuses, de t'assurer qu'elles sont confortables. On discute des modalités, on parle de quels genres de pratiques elles vont faire, on s'assure qu'elles se sont fait dépistées, que leurs tests IST sont bons et qu'elles sont tranquilles avec ça. On évoque la possibilité d'utiliser des protections, comme le préservatif ou du lubrifiant s'il est question de *sextoys*. Et puis une fois que j'ai eu cette discussion avec les actrices et que l'on est toutes sur la même longueur d'onde, on se rend sur la plateau de tournage.[...] Les actrices sont plei-

---

55 *Ibid.*, p. 4.

56 *Ibid.*, p. 5.

nement conscient·es que s'iels ressentent le besoin de couper pendant l'enregistrement d'une scène de sexe, iels ont toujours le pouvoir de dire « stop j'ai besoin d'une pause »<sup>57</sup>.

Nous pouvons remarquer une volonté de transparence de la part de la réalisatrice qui souhaite que les actrices puissent manifester leur consentement ou leur refus et communiquer ce qu'iels ressentent. Ainsi, nous pouvons parler d'une prise en considération de la part du porno alternatif pour le confort des performeuses. Cela se traduit par des discussions, c'est-à-dire, la création d'espaces de parole, informels certes, mais bien présents. Également, de manière très factuelle, cela se traduit par la présence d'un *catering*, à savoir, un en-cas ou un repas pour les équipes de tournages et les actrices sur le plateau.

Toujours dans l'idée de confort, étudions les propos de Rina Ellis et Luna Corazon. Ces deux actrices racontent leurs expériences de tournage de porno éthique et le compare aux tournages de porno *mainstream*. Elles expliquent qu'avec Erika Lust, elles peuvent choisir leurs positions lorsqu'elles sont filmées et que c'est d'abord leur confort qui va importer, contre la nécessité de faire « des positions agréables et excitantes pour les hommes<sup>58</sup> » (Luna Corazon). L'analyse que nous pouvons faire de cette attention pour le confort physique, c'est qu'elle répond à la valeur respect. Dans ce cas précis nous parlons du respect de la personne, de son consentement et de son travail. Au travers des paroles d'Erika Lust, nous pouvons constater que se sont bien des valeurs, au sens moral du terme, qui accompagnent son travail artistique au moment du tournage et participent du processus de création.

Après avoir mis en lumière ces différents éléments, nous pouvons dire que l'expérience de l'actrice passe par la nécessité du son confort, dans un souci de respect de sa personne et de son consentement. Nous pouvons émettre l'idée que ces valeurs répondent bien d'une certaine éthique, puisqu'elles font écho à une forme de morale, la morale étant envisagée ici comme la praxis d'une pensée théorique de l'éthique. C'est

---

57 *The interne (Behind the scene) Lust cinema, by Erika Lust*. Publiée le 22 juin 2020 : ['The Intern' \(Behind the Scenes\) | Lust Cinema | by Erika Lust – YouTube](#). Trad. Fr. libre depuis l'anglais. (Consulté le 02 mars 2021).

58 *What is like on a set ethical porn-Erika Lust curious*. Publiée le 19 avril 2017. [What is it like on an ethical porn set - Erika Lust Curious – YouTube](#). Trad. Fr. libre depuis l'anglais. (Consulté le 02 mars 2021).

donc par l'action, et non pas ontologiquement, que l'objet pornographique peut être éthique.

La question du plaisir semble être présente du côté des productions de pornographies dites éthiques. En nous appuyant sur la vidéo précédemment citée, il s'agit d'observer le discours des actrices sur leur travail avec Erika Lust « Nous devons et pouvons toutes les deux jouir. » (Rina Ellis), « C'était incroyable parce que nous pouvions jouir autant de fois que nous le voulions. » (Luna Corazon). Ici, est affirmée l'idée que l'orgasme est vrai, véritable, non simulé. Les actrices n'ont plus simplement à mettre en scène le plaisir et à le fabriquer mais elles ont la liberté de l'éprouver et de l'incarner. Contrairement au constat proposé par Mathieu Trachman dans son étude sur le travail pornographique, le porno dit éthique n'oppose pas la « recherche du plaisir [pour les actrices et] la mise en scène du désir des spectateur[ices]<sup>59</sup> ». Effectivement, si l'on observe le film *Behind the Scene and In between* (2016), de F.C qui, comme son nom l'indique, correspond à un *mash-up* de scènes coupées donnant à voir des moments hors du récit, on y voit des sourires. Les actrices témoignent d'une complicité entre elles, elles semblent joyeuses, détendues, et ont l'air de s'amuser. Au-delà des observations que nous pouvons faire à partir de ce film, il s'agit surtout d'interpréter la démarche de F.C. La création d'un tel objet médiatique témoigne, à nouveau, d'une volonté de transparence, cette fois à l'égard du public. Le message sous-jacent, bien que nous puissions seulement l'imaginer, pourrait correspondre à un discours sexpositif<sup>60</sup>, valorisant une

---

59 TRACHMAN, Mathieu. *Le travail pornographique, enquête sur la production de fantasmes*. Paris : La Découverte, 2013, p. 106.

60 « Historiquement, le terme sexe positif apparaît lors de la *Feminist sex war*, une période au cours de laquelle différentes positions féministes se sont affrontées. Durant cette période, des universitaires et des activistes féministes ont soutenu que la pornographie était dégradante pour les femmes en les représentant comme des victimes sans pouvoir et dépourvues d'agentivité sexuelle et nécessitait alors d'être protégées. Ce point de vue a été critiqué par un mouvement " sexe positif " au sein de la théorie féministe et de la théorie *queer* émergente, qui préconisent la libéralisation de la sexualité féminine (et *queer*) par des actes sexuels transgressifs (Glick, 2000) [ ... ] A partir de ce point de départ, les chercheurs contemporains ont fini par adopter de nombreuses définitions implicites et explicites différentes de la positivité sexuelle. Glickman (2000), par exemple, affirme que " la croyance que le sexe est bon " est une " définition commune " de la " positivité sexuelle et exprime les limites de cette définition en suggérant que la positivité sexuelle soit davantage envisagée comme "un travail vers une relation plus positive avec le sexe " (p. 2). Une autre perspective est proposée par Kimmes, Mallory, Cameron, et Köse (2015), qui prétendent fournir une définition globale de la sexualité positive, qui, selon eux, se définit le mieux comme " La croyance que toutes les pratiques sexuelles et expressions de la sexualité sont légitimes, du moment qu'elles sont consenties ". » IVANSKI, Chantelle, KOHUT, Taylor. « Exploring definitions of sex positivity through thematic analysis ». *The Canadian Journal of Human Sexuality*, Vol. 26, N°3, 2017, p 216. Trad. Fr. DeepL et apports personnels. [definitions of sex positivity through thematic analysis | The Canadian Journal of Human Sexuality \(utpjournals.-](#)



sexualité qui se vit dans le respect et le plaisir. Cette mise en scène du bien-être des actrices passe par le dévoilement des processus de création et la mise en image des « brouillons », des *rushes* non fictionnels, mais participant du récit pornographique global de F.C. Le travail de F.C ne peut se dissocier d'une attention portée aux conditions et au contexte de réalisation.

Ce qu'il s'agit de mettre en lumière ici c'est que la pornographie alternative pense la question de l'éthique au-delà des images qu'elle propose et ouvre ainsi la voie à une dimension d'éducation sexuelle. C'est une démarche qui suppose une forme d'harmonie entre l'objet final et la création de l'objet lui-même. Ce qui fait que la pornographie alternative peut être qualifiée d'éthique ne serait pas tant les choix entrepris du côté du scénario ou des pratiques sexuelles représentées, mais une pensée du premier individu impacté par le porno, avant même l\_spectatrice : l'actrice, son corps, ses limites et ses besoins. L'actrice n'est pas simplement au service du récit, elle peut l'influencer. L'individu précède la question de la mise en scène. C'est par ce désir d'intégrité, des créatrices envers les actrices et spectatrices, que le porno peut être qualifié d'éthique et par là également qu'il résout l'impossible vérité<sup>61</sup> en pornographie, en la posant du côté, non plus de la vraisemblance, mais de l'authentique, tout du moins en tendant vers cet objectif.

Ce constat constitue un premier élément qui nous permet de dire que les médias porno alternatifs occupent une position éthique. Autre constat et deuxième élément : la valorisation des actrices. Cela passe par différents dispositifs qu'il s'agit maintenant de répertorier et d'analyser.

D'abord chez F.C, nous remarquons une présentation systématique des performeuses présentes dans le film au générique d'ouverture. C'est une manière de faire qui emprunte au cinéma de genre et participe de la reconnaissance du travail des performeuses. Avec *Voxxx* et *Coxxx*, le nom des comédien·nes est également donné d'emblée,

---

[press](#)). (Consulté le 6 avril 2021).

61 La notion de vérité a longtemps animée les études sur la pornographie et les productions elles-mêmes. Qu'est-ce que le vrai sexe et comment le représenter ? Ce que nous proposons ici est que la pornographie alternative dépasse l'enjeu de la vérité et du même temps résout le débat qui était en cours. C'est aussi la question que pose Michel Foucault dans « La Volonté de savoir », premier livre de *Histoire de la sexualité*.

citons en exemple le titre du *porncast*<sup>62</sup>, *À quatre mains \* Alexandra Cismondi*. Ici, Alexandra Cismondi est le nom de la personne qui prête sa voix à l'audio porno.

Ensuite, lorsque nous parcourons le site internet de F.C, répertoriant tout le travail du collectif, nous trouvons pour les 42 actrices des fiches de présentation suggérées par une vignette composée du nom et de la photographie de l'actrice. Selon les profils et les parcours, ces fiches peuvent être différentes. Il peut s'agir d'un texte de présentation, d'un curriculum vitae, ou bien de liens internet vers les sites personnels, *Instagram*, *Facebook* des actrices en question. Bien entendu les performeuses ne travaillent pas uniquement avec F.C, pour autant le collectif propose une mise en valeur de leur travail par le moyen du récit de leur parcours professionnels. On peut imaginer que la reconnaissance du travail de l'actrice puisse être synonyme d'une reconnaissance du contenu pornographique. L'\_ performeuse est ici la petite main du média porno, celui ou celle qui est du côté de la pratique, qui prête son image et son corps au personnage. Ainsi, au travers de la valorisation des actrices, apparaît aussi la proposition de porter un nouveau regard sur les pratiques sexuelles mises en scène. Ce qu'affirment les réalisatrices par ce geste c'est que ce n'est pas la pratique en elle-même qui est sale, repoussante, violente, obscène, selon les discours de la doxa et des féministes anti porno, mais bien le regard que l'on porte dessus.

Au travers, d'abord de la prise en considération de l'expérience de l'actrice, puis de la valorisation de celle-ci c'est une pensée nouvelle de la performance pornographique qui semble se dessiner par le moyen d'une pornographie éthique. La critique que l'on pourrait faire à cette inscription en tête d'affiches des actrices serait d'emprunter, comme le cinéma de genre l'a fait, le chemin de la vedettisation, au possible détriment du récit filmique. Néanmoins, une telle entreprise de reconnaissance des travailleuses du sexe apparaissait nécessaire, comme le mettent en avant les propos d'une actrice, rapportés par Mathieu Trachman : « ... j'aimerais une association qui accompagne les actrices qui n'ont pas de mutuelle [...] qui sont obligées de payer leur test [de dépistage

---

62 Néologisme que nous avons inventé à partir de la contraction de pornographique et *podcast*.

des MST<sup>63</sup>]. [...] Une charte qui protège les actrices [...], avoir quelqu'un à qui parler aussi, [...] il y a des moments difficiles, on fait pas un métier facile<sup>64</sup>. »

Nous pouvons également remarquer que ce qu'engendre cette place faite aux actrices c'est une redéfinition des frontières entre le travail et le personnel. Cette frontière apparaît mouvante, l'adaptation à l'individu étant au cœur des réalisations de porno éthique et alternatif. Le personnage reste celui qui fait à la fois la distinction, et le lien entre l'actrice et son travail. À ce titre, Erika Lust rappelle que la pornographie met en scène des personnages et que les actrices jouent des rôles : « J'ai adoré la façon dont vous avez joué vos rôles<sup>65</sup> », « je pense que dans ce genre de film c'est important de rappeler que nous mettons en scène l'évolution de la vie sexuelle des personnages, nous montrons comment cela change les personnages, on travaille à faire sentir aux spectatrices la progression des personnages à travers le sexe<sup>66</sup>. » Pourtant, une actrice sur le tournage du film d'Erika Lust déclare « ça a fait de moi une meilleure femme, je pense. Et par rapport à ma vie sexuelle...[elle sourit, sa main fait un mouvement qui monte en flèche vers le haut]<sup>67</sup> ». De la même manière, du côté des *porn* audios *Voxxx*, Elvire Duvelle-Charles de *Clit Révolution* qui a écrit avec Sarah Constantin le *porncast Baisons sang gêne \* Clit Révolution \* binaural*, explique « [qu'] écrire ce podcast [lui a permis de se] poser la question " qu'est-ce que j'aimerais qu'on me fasse et qu'est-ce que j'ai envie de faire ? "<sup>68</sup> ». On observe alors un lien entre les pratiques réalisées dans un contexte professionnel et l'impacte que cela peut avoir sur la vie intime et personnelle des actrices et actrices voix pornographiques.

Ce constat d'une indistinction entre la vie sexuelle personnelle et la vie d'actrice répond bien à la logique présentée par Paul B. Preciado dans *Pornotopie*. Effectivement, le philosophe évoque une « tentative de modifier la frontière politique qui sépare

---

63 On préfère aujourd'hui l'expression IST, infections sexuellement transmissibles, plus englobante que MST, maladies sexuellement transmissibles.

64 TRACHMAN, Mathieu. *op. cit.* p. 113.

65 *What is like on a ethical porn set -Erika Lust curious* :[What is it like on an ethical porn set - Erika Lust Curious - YouTube](#)

66 *Ibid.*

67 *Ibid.*

68 France TV slash/ causes. Concept de Clit Revolution. Publiée le 21 mars 2019 : [Le porno féministe : un orgasme dans ton casque - Clit Revolution #2 – YouTube](#). (Consulté le 02 mars 2021).

les espaces publics et les espaces privés<sup>69</sup> ». Si dans son raisonnement cette tentative est au cœur de l'aspect transgressif du magazine Playboy, il n'en reste pas moins que cette réévaluation des limites est également induite par l'performeuse qui tire profit et plaisir de son travail jusque dans espace personnel, sa sexualité propre, à savoir sa sexualité hors champ. Nous développerons cette idée dans le chapitre à venir.

Pour conclure ce chapitre, nous proposons l'idée qu'il serait plus pertinent de parler d'une éthique de la pornographie et non d'une pornographie éthique. Ce concept permet d'introduire une distinction entre l'objet porno et le processus créatif. Comme l'écrit Alain Badiou, « il n'y a d'éthique que des processus de vérité, du labeur qui fait advenir en ce monde quelques vérités<sup>70</sup> ». L'éthique de la pornographie est une invitation à (re)penser les manières de faire tandis que la pornographie éthique apparaît comme un genre figé.

## **1.2. De l'érotique au politique**

### 1.2.1. Politisation de l'espace intime

À partir de l'analyse du rôle de l'érotique en pornographie nous nous attarderons sur une des spécificités du porno alternatif. Celui-ci matérialise un argument d'abord militant : « l'intime est politique » dont nous cherchons encore aujourd'hui la source exacte. Ainsi, il s'agira de se demander comment la pornographie alternative investie le privé ? Comment elle révèle, par la monstration de l'intime, le caractère public de la sexualité. Nous chercherons à montrer que le corps pornographique est un corps politique. Pour appuyer notre propos nous ferons référence aux travaux du philosophe Paul B. Preciado ainsi qu'à ceux de la sociologue Eva Illouz.

### 1.2.2. Action érotico-militante

Nous nous attarderons ici sur l'utilisation de l'érotique en tant qu'élément de subversion. Nous observerons dans quelle mesure la mise en scène travaille à l'érotisa-

---

69 PRECIADO, Paul B. *Un appartement sur Uranus, chroniques de la traversée*. Paris : Bernard Grasset, 2019, p. 75.

70 BADIOU, Alain. *L'éthique, essai sur la conscience du mal*. Caen : Nous, 2019, p. 53. Première édition Hatier, 1994.

tion d'éléments jugés marginaux en leur proposant un autre contexte d'existence. Il s'agira de montrer que l'érotisme est un moyen d'action militant, contre la médicalisation et la pathologisation de certaines pratiques, de certains corps et de certaines identités. Dès lors l'action érotico-militante est un moyen de se réapproprier corps et identité. Cette partie convoquera des exemples tirés de notre corpus mais également des exemples tirés d'un corpus secondaire (en cours de création).

### 1.2.3. Inventer des *safe space*

Le terme *safe space* fait ici directement référence aux milieux militants (particulièrement *queer* féministes) et suggère les organisations en non-mixité. En tant qu'il est alternatif, le porno que nous étudions se pose d'emblée en rupture avec la pornographie *mainstream*. Si dans notre étude, il s'agira de penser ces deux éléments en lien et en dialogue, il faut néanmoins comprendre ce que le porno alternatif a de spécifique. Peut-être est-il un espace sécurisé et sécurisant dans le domaine de la pornographie ? En somme il serait une forme de *safe porn* ? Nous nous appuyerons dans cette partie sur des études concernant les pédagogies féministes, la mixité et la non-mixité. Notons en ouvrage de référence *Pornotopie* de Paul B. (Beatriz sur cette publication) Preciado.

## 1.3. Une pratique émancipatrice

Il s'agira en introduction de ce chapitre de préciser ce que nous entendons par émancipation. De quoi la pornographie peut-elle émanciper ? Pour cela nous prendrons appui, entre autre, sur l'article de Tim Stüttgen, *Post-pornographic images*.

### 1.3.1. Le porno alternatif : un genre qui se pense

Nous proposons dans ce sous-chapitre, l'idée que la pornographie alternative revêt un caractère expérimental et qu'elle s'interroge sur elle-même. Cela se traduit par de multiples éléments : l'utilisation de différents médiums et différentes matières, l'utilisation de différents médias, l'absence significative de génital, ainsi que des procédés de mise en abîme. Il ne s'agit pas d'être dans l'analyse d'œuvres dans ce sous-chapitre. Néanmoins, évoquer ces éléments permet de justifier notre propos avec des exemples concrets. Nous proposerons alors l'idée qu'une des spécificités du porno alternatif serait sa double diégèse : d'abord la fiction (sur laquelle nous nous concentrerons en

deuxième partie du mémoire), mais également une réflexion intrinsèque et constitutive du genre, sur le désir, l'explicite et l'acte de mettre en scène le sexe.

### 1.3.2. Créations subversives

L'objectif de cette partie est de montrer que le porno peut-être un art de la subversion. Le porno alternatif redéfinit les règles du jeu : il libère le film de sa fonction masturbatoire pour en faire objet d'affirmation (d'une identité ou d'une pensée). Il serait intéressant d'interroger le lien qu'il entretient avec le genre artistique de la performance. Notons des artistes en référence : Carolee Schneemann ou encore François Chaignaud (recours à l'utilisation du génital et à la mise en avant de pratiques sexuelles dans leurs travaux). Sans s'attarder strictement sur la performance, il s'agit de montrer que le porno alternatif s'inscrit dans une pensée d'un art subversif et transgressif qui prend position par rapport au monde dans lequel il s'inscrit. Le caractère à la fois performatif et onanique du média porno peut faire l'objet d'une analogie avec cette citation de Anne-Emmanuelle Berger qui évoque « [un] lien entre art contemporain de la performance et pensée postféministe et *queer* ». (*Corps troublés, approches esthétiques et politiques de la littérature et des arts*. Dijon : Éditions universitaires de Dijon, 2018).

### 1.3.3. Rôle de l'érotisme dans le porno alternatif

Comme de nombreuses études l'on fait, il s'agira d'interroger la dichotomie entre érotique et pornographique. La particularité ici est que nous nous interrogerons sur la pertinence d'une scission stricte entre ces deux termes ; scission qui induit une séparation entre deux genres : le film porno et le film érotique. À partir de cette interrogation, nous formulerons l'hypothèse que l'érotique existe en pornographie en tant que contexte, c'est-à-dire comme condition de possibilité de la pornographie. Nous convoquerons l'ouvrage *Sous Titré X*, et particulièrement les textes de Patrick Baudry et Ramon Tio Bellido. La pornographie alternative serait alors une rencontre entre l'érotique qui suggère et l'explicite du porno. Avec le porno alternatif on ne serait ni dans une forme douce ni dans une forme dure (pour reprendre les distinctions déjà posées), mais dans une recherche d'équilibre. On pourrait imaginer que l'œuvre érotique est du côté de l'amour (eros), qu'elle travaille sur le désir, sur l'ambiance, la suggestion, la métaphore.

À l'inverse le porno serait l'action, l'explicite, l'éprouvé, la performance, le dionysiaque. Ces deux approches se complètent dans le porno alternatif, c'est le début d'une réconciliation entre porno et érotique. Ce serait donc cette conjugaison qui induirait la transformation du récit érotique ?

## **PARTIE 2**

### **TRANSFORMATION DU RÉCIT PORNOGRAPHIQUE**



## 2.1. Raconter depuis le corps

### 2.1.1. Approche narratologique

Nous analyserons les récits des œuvres de notre corpus dans la logique de la narratologie modale, c'est-à-dire en s'intéressant aux formes d'expressions. Afin de préciser vers quoi tendra cette partie, voici une amorce de réflexion : Chez F.C l'image est un support dramaturgique. L'image dit quelque chose et participe du discours. Elle dépasse l'enjeu de l'orgasme. Chez *Vxxxx* et *Coxxx*, les descriptions détaillées permettent à l'auditeuse d'imaginer et de créer l'image elleux-même. Dans les deux cas, l'image raconte au-delà de l'explicite.

### 2.1.2. L'à côté du sexuel

Nous développerons cette partie à partir de l'apport de P. Baudry qui parle dans *Sous-Titré X* de « l'au-delà du sexuel ». Nous associerons la pensée de P. Baudry à la pensée militante qui fait du corps un espace de revendications. Ces deux éléments nous permettent alors de mettre en lumière ce qui appartiendrait à l'à-côté du sexuel dans les différents scénarios de notre corpus. À partir de l'étude de la narration, amorcée dans le sous-chapitre précédent, et en observant les œuvres en négatif, c'est-à-dire en s'intéressant à ce qu'elle ne donnent pas à voir, nous montrerons que le récit ne repose pas uniquement sur le génital en action. Celui s'absente au profit d'un au-delà du sexuel qui se traduit par l'affirmation d'un corps performant. En ce sens, le corps dans l'éprouvé constitue un enjeu pornographique autre que la simple excitation d'auditeuse. Nous verrons comment la pornographie alternative révèle et démontre cet au-delà du sexuel.

### 2.1.3. Dramaturgie de la sensation

À partir de cette réflexion sur l'au-delà du sexuel, nous tenterons de démontrer que les récits des œuvres de notre corpus sont des récits de la sensation, par la sensation. Il serait peut-être intéressant de regarder en deuxième année, les travaux de G. Molinié sur la sémiostylistique.

## 2.2. La place des spectateurices dans le récit pornographique

### 2.2.1. Adresse directe aux spectateurices

À partir de la mise en avant d'éléments esthétiques et stylistiques comme le regard caméra, la gestion particulière du diaphragme, l'utilisation de la deuxième personne du singulier, nous montrerons que les œuvres de notre corpus utilisent l'adresse directe au spectateur. Nous tâcherons de mettre en lumière l'influence de ce procédé sur le rythme de la diégèse.

### 2.2.2. Projection du désir

Après avoir mis en avant le recours à l'adresse directe au spectateurice, nous nous demanderons dans ce sous-chapitre ce que ce procédé permet aux spectateurices. Nous proposerons l'idée que ce procédé permet une inclusion des spectateurices dans le récit, puisque c'est à lui/elle que l'on parle directement. L\_ spectateurice n'est pas un simplement voyeuseuse et son désir ne peut découler uniquement de cette position. Pratiquement actant chez Olympe de g., il est actif chez F.C. En ayant en tête les travaux de Laura Mulvey et Iris Brey sur le *male gaze*, le *female gaze* et la notion de voyeurisme au cinéma, nous nous demanderons dans quelle mesure ce procédé modifie l'expérience des spectateurices. En ce sens, nous tâcherons de montrer comment ces œuvres de porno alternatif conduisent le spectateur à adopter une démarche réflexive par rapport à son propre désir sexuel.

### 2.2.3. Entre fiction et réalité

Cette partie se propose d'explorer la temporalité des œuvres de notre corpus. Chez F.C le montage parallèle confère aux films un caractère atemporel. La fiction est admise et paradoxalement à notre propos dans la partie précédente, cet effet est plus proche d'un effet de distanciation que d'une forme d'immersion. Dans la distance et par la convocation d'une ponctuation expressive, l'acte sexuel se détache d'une chorégraphie stéréotypée (érection, pénétration, éjaculation). Chez Olympe de g., le dispositif est total, l'action se déroule de manière chronologique. Le format s'apparente à des messages pris sur le vif type répondeur de téléphone. Ce sera alors l'occasion pour nous de

revenir sur la réflexion autour de l'authenticité, abordée rapidement dans le chapitre un de la première partie du mémoire.

## **2.3. Sonoriser l'action : raconter (avec) les bruits**

### 2.3.1. Une expérience multisensorielle

Dans ce sous-chapitre, nous observerons comment la pornographie alternative s'adresse aux corps. Nous verrons qu'elle le fait en le prenant en compte dans sa globalité de sorte que l'on peut parler ici d'expérience (pornographique et/ou artistique) davantage que de consommation. À partir de cette idée, les enregistrements binauraux chez Olympe de G. sont particulièrement intéressants. Le *porncast* vient impacter physiquement le corps de l'auditeuse (le son passant d'une oreille à l'autre, stimulant de manière alternée différentes parties du corps). L'audio porno ne parle et ne met pas en action uniquement les sexes mais aussi les oreilles. Chez F.C, le dispositif est différent, il n'y a pas de stimulation directe, mais des films comme *Human Botany*, suggèrent visuellement une multiplicité de sensations. Cela passe par la mise en scène de métaphores : l'analogie entre le corps et la nature, la suggestion du chaud ou du froid par la colorimétrie de l'image, etc.

### 2.3.2. À l'écoute : les bruits de corps

Cette partie se propose d'amorcer un focus sur le son. Les bruits de corps étant particulièrement présents dans les œuvres de notre corpus nous avons tout intérêt à les mettre en avant. Par les bruits de corps, le récit se tisse : il s'agit là d'une particularité propre aux œuvres de notre corpus. Nous nous intéresserons alors à la fabrication des bruits et des bruitages. Nous nous demanderons où se placent ses éléments par rapport à la diégèse. Cette partie se concentrera sur les bruits et non pas sur le texte, tout ce qui est de l'ordre de la parole y est exclu.

### 2.3.3. Du plaisir visuel au plaisir auditif

Dans ce sous-chapitre, nous porterons notre attention sur le caractère sensuel de l'image et du son. Ce que nous cherchons à mettre en avant, c'est le récit à double ni-

veaux (voire à triple niveaux). Par exemple, Olympe de g. parle « d'audiophile » avec l'ambiguïté de désigné à la fois celui ou celle qui aime le son mais aussi celui ou celle qui est excité·es sexuellement par le son. La question que nous posons est la suivante: serions-nous passer avec le porno alternatif du plaisir de l'observation au plaisir de l'écoute. Que veut dire ce mot « écoute » ? Nous pouvons penser à son sens propre : l'écoute sensorielle, et à son sens figuré : être à l'écoute.

**PARTIE 3**  
**APPRENDRE DEPUIS LE PORNO**

### 3.1. Objet de médiation

#### 3.1.1. Orienter l'ouïe et le regard

Dans cette partie, il s'agira de dire que le média et que les outils utilisés, la caméra et le micro ne sont pas dirigés au hasard et que la mise en scène ou en sons relève de choix. De sorte que, par l'utilisation même de tel ou tel outils technologiques nous sommes déjà dans une démarche pédagogique.

#### 3.1.2. Balises didactiques

Dans ce sous-chapitre nous nous intéresserons à la façon dont les réalisatrices ont réfléchi à la position des spectateurices. Nous porterons notre attention sur les différentes formes de médiation spontanée mise en place par les réalisatrices, par exemple, comment les spectateurices sont guidé·es à travers le site internet de F.C ? Nous nous intéresserons à ces balises didactiques qui prennent la forme, par exemple, des « *jerk-off instructions* » chez Olympe g., et qui passent davantage chez F.C par la scénographie : par exemple, les textes qui accompagnent les films rappellent les cartels d'expositions.

#### 3.1.3. Enjeu éducatif

En lien avec les pédagogies féministes et pédagogies anti-oppression il s'agira de montrer que le porno alternatif est une forme d'action. Son contenu témoigne d'une préoccupation accordée à l'éducation sexuelle. Chez F.C, la présence de gants, préservatifs et digues dentaires sont des éléments qui témoignent de la prise en compte de la santé sexuelle de la part des pornographes. C'est aussi par la mise en avant de certaines valeurs et de certaines pratiques que le porno alternatif participe à une forme d'éducation sexuelle. Aussi, en lien avec les écrits de Roberta Mura : la question de l'éducation à la sexualité avec le porno est une pratique alternative, en marge d'une éducation (ou d'une non éducation, qui est aussi un choix), académique.

## **3.2. La pornographie alternative : quel discours sur la sexualité ?**

### 3.2.1. Représentations

C'est ici que nous poserons la questions des représentations dans les œuvres de notre corpus : qui est mis en scène et comment ? Il s'agira de mettre en avant la pluralité des corps, des identités de genre et des orientations sexuelles convoqués dans les films et les audios. Cf. Muriel Plana *Corps troublés, approches esthétiques et politique de la littérature et des arts*, p. 213, « représentations alternatives ».

### 3.2.2. Paroles de réalisatrices

Dans cette partie nous nous intéresserons à la démarche des artistes du collectif F.C et des créatrices des porno audios. Il s'agira de s'appuyer sur l'étude de certaines interviews, sur les éléments de présentations de leurs production, globalement sur les discours qui accompagnent leurs travaux, avec en tête la perspective éducative et pédagogique.

### 3.2.3. Influence sur les imaginaires de la sexualité

Nous étudierons dans ce sous-chapitre l'influence de ces médias sur l'imaginaire de la sexualité. Cela s'explique en partie parce qu'il s'agit d'une forme d'ambition du porno alternatif, particulièrement assumée et affirmée par Olympe de g., d'accompagner les auditeuses dans leurs vies sexuelles personnelles. Comme l'indique Paul B. Preciado dans *Pornotopie*, nous avons quitté la logique qui gouvernait du temps de Foucault, (*Histoire de la Sexualité*), nous sommes dans une ère qui encourage la masturbation et reconnaît le plaisir comme objectif de l'acte sexuel. Le porno alternatif naît de ce mouvement capitaliste de la vente du désir et de l'émotion (Eva Illouz), tout en se proposant d'être une alternative, à une pornographie *mainstream*.

## **3.3. Normes et interdit : le paradoxe du porno alternatif**

### 3.3.1. Le sexe sublimé

Nous étudierons ici la monstration du génital et la démonstration du sexe en mettant en avant l'idée qu'il est systématiquement présenté en puissance. Il se pourrait qu'il

y ait à la fois une revalorisation de la pluralité des corps et du même temps une forme d'essentialisation d'une sexualité qui fonctionne et doit fonctionner. La pornographie alternative ne semble pas sortir de l'injonction à jouir et à jouir du beau.

### 3.3.2. Réécrire la morale sexuelle

À partir de la réflexion proposée dans la partie précédente, il s'agira de se demander ce que le porno alternatif fait à la morale sexuelle. Le porno alternatif, bien qu'il soit un genre de la transgression vient poser des limites. Ce qui pourrait apparaître comme paradoxal est une des spécificité du porno alternatif : il pose le « non » en tendant à médiatiser le concept de consentement. Nous nous appuyerons sur *La pornographie ou l'épuisement du désir* de Michela Marzano qui évoque les « images imprégnées de l'interdit ». Également sur *Pornotopie*, de Paul B. Preciado, qui parle de la création d'une subjectivité politique et donne en exemple p. 61 « celle de la femme émancipée inventée par le mouvement féministe ».

### 3.3.3. *Porn Gaze* : que faire du sale en pornographie ?

La convocation du terme *gaze* fait ici référence au *male gaze* et *female gaze*, cette formule nous permettra de développer une réflexion autour de regard. Particulièrement celui de la pornographie alternative sur les sexualités. Le terme *porn* est aujourd'hui utilisé pour qualifier des éléments dégoûtants mais attractifs, l'exemple ultime étant « *food porn* ». Nous nous interrogerons sur les limites du porno alternatif qui tend parfois à normaliser certaines postures et pratiques. Ici le corpus ne sera pas convoqué de manière mutuelle, mais nous verrons comment F.C peut répondre à Olympe de g. dont le travail peut parfois apparaître consensuel. Faut-il refuser l'immoral en pornographie ? Faut-il refuser le moche ?



## Corpus

Les productions d'audios ainsi que les productions du collectif *Four Chambers* sont à ce jour exploitées dans leur intégralité mais le corpus se verra précisé par la suite.

FOUR CHAMBERS, *A four chambers heart*, site internet : [Four Chambers | a four chambered heart](#)

Il s'agit de courts ou de moyen métrages. Des extraits sont disponibles sur le site internet.

Lélé O, Olympe de G., Antoine Bertin, Karl Kunt. VOXXX : [VOXXX | Audio porn for women. Audio porn féministe.](#)

Lélé O, Mélia Roger, Olympe de G., Karl Kunt. COXXX : [coxxx | people](#)

Il s'agit d'audios, proposés sous la forme de podcasts. Ils sont facilement accessibles sur les plateformes d'écoutes en streaming.

# Bibliographie commentée

## 1. Pornographie

### a. Ouvrages

BAUDRY, Patrick, BOYER, Martine, FROGIER, Larys. *Sous-Titrée X : la pornographie entre image et propos*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2001.

Un ouvrage particulièrement intéressant pour ce mémoire. Il permet de penser la pornographie en lien, à la fois avec le milieu militant mais aussi avec les artistes d'arts (contemporains). Les chapitres sur Annie Sprinkle sont très importants.

DI FOLCO, Philippe (Dir.). *Dictionnaire de la pornographie*. Paris : Presses Universitaires de France, 2005.

MARZANO, Michela. *La Pornographie ou l'épuisement du désir*. Paris : Buchet/Chastel, 2003.

OGIEN, Ruwen. *Penser la pornographie*. Paris : Presses Universitaires de France, 2003.

TRACHMAN, Mathieu. *Le travail pornographique, enquête sur la production de fantasmes*. Paris : La Découverte, 2013.

VÖRÖS, Florian (dir.). *Cultures Pornographiques, Anthologie des Porn Studies*. Paris : Éditions Amsterdam, 2015.

Cet ouvrage apparaît essentiel pour comprendre ce que représente l'apport des *Porn Studies* dans la sphère académique. Il est particulièrement intéressant par la nuance qu'il apporte à l'opposition entre pornographie *mainstream* et pornographie alternative.

## **b. Mémoires universitaires**

FOURNIER TREMBLAY, Julie. *La pornographie féministe selon la réalisatrice Tristan Taormino : une étude de cas*. Sous la direction de Julie Lavigne. Université du Québec à Montréal. Maîtrise en sexologie. Soutenu en 2016.

[La pornographie féministe selon la réalisatrice Tristan Taormino : une étude de cas \(uqam.ca\)](http://uqam.ca)

## **c. Articles**

BOISSONNEAU, Mélanie. « What's new pussycat ? Fantômes et réalités de la " pornographie pour femmes " ». *CORPS*, N°9, 2011, p. 217-226. [What's new pussycat ? Fantômes et réalités de « la pornographie pour femmes » | Cairn.info](http:// Cairn.info).

ILLOUZ Eva, DANA Kaplan. Trad. Fr. Jonathan Chalier, Lambert Clet. « Les formes du capital sexuel », *Esprit*, N° 7 juillet-août 2017, p. 133-144. [ESPRI\\_1707\\_0133.pdf](http:// ESPRI_1707_0133.pdf).

LANDAIS, Émilie. « *Porn studies* et études de la pornographie en sciences humaines et sociales ». *Question de communication*, N°26, 2014, p. 17-37. [Porn studies et études de la pornographie en sciences humaines et sociales \(openedition.org\)](http:// Porn_studies_et_etudes_de_la_pornographie_en_sciences_humaines_et_sociales_(openedition.org)).

Un article éclairant sur l'organisation des savoirs autour de la pornographie et les transferts culturels opérant entre les études anglo-saxonnes et les études françaises. Cet article propose également d'aborder la pornographie par rapport à son histoire et s'intéresse particulièrement aux *porn studies* et *cultural studies*. Il évoque l'idée de l'apprentissage par la pornographie, et traite également de l'étude d'Alain Giami sur l'utilisation de la pornographie en tant qu'outil de prévention pour lutter contre la transmission du sida.

LE BLANC ÉLIE, Myriam, LAVIGNE Julie, MAIORANO, Sabrina, « Cartographie des pornographies critiques ». *Genre, sexualité & société*. N°17, printemps 2017, Intimité Numérique, p. 1-20. [Cartographie des pornographies critiques \(openedition.org\)](http:// Cartographie_des_pornographies_critiques_(openedition.org))

LIEBER, Marylène. « Le travail pornographique. Enquête sur la production des fantasmes, M. Trachman ». *Sociologie du travail*, Vol. 56, N° 3, Juillet-Septembre 2014,

p. 406-408. [Le travail pornographique. Enquête sur la production des fantasmes, M. Trachman \(openedition.org\).](#)

## **2. Études des représentations**

### **a. Ouvrages**

BLANDIN, Claire, ROBINET, François, SCHAFER, Valérie (dir.), (avec la collaboration de) FANTIN, Emmanuelle. *Penser l'histoire des médias*. Paris : CNRS Éditions, 2019.

MULVEY, Laura. « Visual Pleasure and Narrative Cinema », *Screen*, Vol. 16, N°3, p. 6-18, automne 1975. Trad. Fr. Lahache Florent et Monteiro Marlène : *Au-delà du plaisir visuel : féminisme, énigmes, cinéphilie*. Milan, Paris : Éditions Mimesis, 2017.

Laura Mulvey théorise ici le *male gaze*. Cet article/ouvrage pose les bases d'une recherche autour du visible, de la monstration et de la mise en scène. Il interroge aussi bien la place d\_ spectateurice voyeuse que celle du regard d\_ metteuse en scène.

SELLIER, Geneviève, VIENNOT, Éliane (dir.). *Culture d'élite, culture de masse et différence des sexes*. Paris : L'Harmattan, 2004.

Je note l'éclairage apporté par les autrices autour de l'association entre culture de masse et culture « féminine » qui participe à la dévalorisation simultanée des œuvres portées ou créées pour les femmes et de ce qui serait de l'ordre du populaire dans les sociétés occidentales contemporaines.

## **3. Féminisme et mouvement queer**

### **a. Ouvrages**

BOURCIER, Marie-Hélène (aujourd'hui Sam Bourcier). *Queer zone, politique des identités sexuelles et des savoirs*. Paris : Éditions Amsterdam, 2006.

### **b. Essais**

ALFONSI, Isabelle. *Pour une esthétique de l'émancipation, construire les lignes d'un art queer*. Paris : édition B42, 2019.

C'est un ouvrage qui nous éclaire sur les liens entre féminisme, pensée queer et action artistique. Un élément qui me semble particulièrement intéressant c'est le questionnement autour de l'utilisation du mot *queer* comme qualificatif d'identité, une utilisation qui viendrait « ...gommer son potentiel révolutionnaire » (p. 27).

DESPENTES, Virginie. *King Kong Théorie*. Paris : Grasset, 2006.

KOYAMA, Emi. *The transfeminist manifesto*. Trad. Fr. libre : *Le manifeste transféministe*. Dernière édition le 26 juillet 2001. Consulté le 6 avril 2021 : [The transfeminist manifesto \(2\).pdf](#).

C'est précisément la définition de transféminisme qui nous intéresse dans cet écrit.

### **c. Mémoires universitaires**

BUGLI, Valentin. *Le queer de nos laisses: expérience du contrat masochiste chez l'artiste queerisé-e*. Sous la direction de Michel Sicard. Université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Recherche en Création et Plasticités Contemporaines. Soutenu en 2019. [2019-BUGLI Queer.pdf](#)

Mémoire éclairant sur le rapport entre performance, art *queer* et militantisme.

## **4. Éducation et pédagogies**

PAGÉ, Geneviève, SOLAR, Claudie, LAMPON, Eve-Marie. « Les pédagogies féministes et les pédagogies des féminismes : une mise en perspective ». *Recherches féministes*, Université de Laval, Vol. 31, N°1, 2018, p. 1-21. [Les pédagogies féministes et les pédagogies des f... – Recherches féministes – Érudit \(erudit.org\)](#)

Article qui permet de comprendre le lien entre les pédagogies féministes et alternatives issues d'initiatives populaires et le média porno qui nous intéresse ici. Cela permet d'enrichir nos réflexions sur pornographie, féminisme et éducation sexuelle.

## **5. Images et médias**

BLANDIN, Claire, ROBINET, François, SCHAFER, Valérie, FANTIN Emmanuelle. *Penser l'histoire des médias*. Paris : CNRS Editions, 2019.

Particulièrement l'article « Le genre pour réinterroger l'histoire des médias », de Claire Blandin et Isabelle Garcin-Marrou.

DESHAYS, Daniel. *Pour une écriture du son*. Paris : Klincksieck, 2006.

À lire l'année prochaine pour la partie deux du mémoire.

VONOYE, François. *Cinéma et récit I, récit écrit, récit filmique*. Paris : Éditions Nathan, 1989.

Parcouru cette année. À lire attentivement l'année prochaine pour la partie deux du mémoire qui correspond à l'analyse du corpus.

## **6. Histoire et Philosophie de la sexualité**

### **a. Ouvrages**

FOUCAULT, Michel. *Histoire de la sexualité I, la volonté de savoir*. Paris : Éditions Gallimard, 1976.

Fondamental pour inscrire notre travail dans une réflexion plus globale sur la sexualité, l'évolution des mœurs, des pratiques et des imaginaires. Il sera particulièrement intéressant d'y faire référence pour la troisième partie du mémoire dans laquelle nous poserons la question de la morale, de la norme et de l'interdit.

PRECIADO, Beatriz (aujourd'hui Paul B. Preciado). *Pornotopie, Playboy et l'invention de la sexualité multimédia*. Trad. Fr. : Serge Mestre. Paris : Climats, département des Éditions Flammarion, 2011 pour la version française.

Particulièrement utile pour le deuxième chapitre de la première partie du mémoire sur distinction entre sphère privée et sphère publique.

### **b. Articles**

IVANSKI, Chantelle, KOHUT, Taylor. « Exploring definitions of sex positivity through thematic analysis ». *The Canadian Journal of Human Sexuality*, Vol. 26, N°3, 2017, p 216-225. [Exploring definitions of sex positivity through thematic analysis | The Canadian Journal of Human Sexuality \(utpjournals.press\)](http://utpjournals.press/Exploring_definitions_of_sex_positivity_through_thematic_analysis_|_The_Canadian_Journal_of_Human_Sexuality).

## **7. Études théâtrales**

PLANA, Muriel, SOUNAC, Frédéric (Dir.). *Corps troublés, approches esthétiques et politiques de la littérature et des arts*. Dijon : Éditions Universitaires de Dijon, 2018.

## **8. Autres**

AGAMBEN, Giorgio. *Qu'est-ce que le contemporain ?* Trad. Fr. depuis l'italien, Maxime Rovere. Paris : Éditions Payots et Rivages, 2008. Nottetempo srl édition italienne, 2008.

ALMEIDA SALLES, Cecilia. « Critique de processus de création : une approche théorique possible ». *Carnets* [En ligne], deuxième série 14, 2018, p 1-14. [Critique de processus de création : une approche théorique possible \(openedition.org\)](#).

## **9. Travaux de vulgarisation**

TUAILLON, Victoire. *Les couilles sur la table*. (2017-2021), Binge Audio.

OVIDIE et DIGLEE. *Libres !*(2019), Arte.

## Table des matières

<b>Avertissements.....</b>	<b>8</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>9</b>
Pornographie alternative, ce qui la distingue.....	9
Statut illégitime de la pornographie.....	11
Point sur les <i>porn studies</i> .....	12
Apprentissage : nouvelle préoccupation du porno (alternatif)?.....	13
Notre démarche de recherche.....	14
Performeur le sexuel : construction du désir par les médias et réalisatrices.....	15
Approche esthétique et dramaturgique.....	16
Du porno politique au porno éducatif : réécrire le récit érotique....	17
<b>1. La pornographie comme agir militant.....</b>	<b>20</b>
<b>1.1. Observer le paysage pornographique contemporain.....</b>	<b>21</b>
1.1.1. Entre <i>post porn</i> et pornographies critiques : tentative de qualification de la pornographie d'aujourd'hui.....	21
1.1.2. Fabrication éthique : zoom sur les processus de création	29
<b>1.2. De l'érotique au politique.....</b>	<b>37</b>
1.2.1. Politisation de l'espace intime.....	37
1.2.2. Action érotico-militante.....	38
1.2.3. Inventer des <i>safe space</i> .....	38
<b>1.3. Une pratique émancipatrice.....</b>	<b>38</b>
1.3.1. Le porno alternatif : un genre qui se pense.....	39
1.3.2. Créations subversives.....	39
1.3.3. Rôle de l'érotisme dans le porno alternatif.....	39
<b>2. Transformation du récit pornographique.....</b>	<b>41</b>
<b>2.1. Raconter depuis le corps.....</b>	<b>42</b>
2.1.1. Approche narratologique.....	42
2.1.2. L'à côté du sexuel.....	42
2.1.3. Dramaturgie de la sensation.....	42
<b>2.2. La place des spectatrices dans le récit pornographique...43</b>	
2.2.1. Adresse directe aux spectatrices.....	43
2.2.2. Projection du désir.....	43
2.2.3. Entre fiction et réalité.....	43
<b>2.3. Sonoriser l'action : raconter (avec) les bruits.....</b>	<b>44</b>
2.3.1. Une expérience multisensorielle.....	44



2.3.2. À l'écoute : les bruits de corps.....	44
2.3.3. Du plaisir visuel au plaisir auditif.....	44
<b>3. Apprendre depuis le porno.....</b>	<b>46</b>
<b>3.1. Objet de médiation.....</b>	<b>47</b>
3.1.1. Orienter l'ouïe et le regard.....	47
3.1.2. Balises didactiques.....	47
3.1.3. Enjeu éducatif.....	47
<b>3.2. La pornographie alternative : quel discours sur la sexualité ?</b>	<b>48</b>
3.2.1. Représentations.....	48
3.2.2. Paroles de réalisatrices.....	48
3.2.3. Influence sur les imaginaires de la sexualité.....	48
<b>3.3. Normes et interdit : le paradoxe du porno alternatif.....</b>	<b>48</b>
3.3.1. Le sexe sublimé.....	48
3.3.2. Réécrire la morale sexuelle.....	49
3.3.3. <i>Porn Gaze</i> : que faire du sale en pornographie ?.....	49
<b>Corpus.....</b>	<b>50</b>
<b>Bibliographie commentée.....</b>	<b>51</b>